Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 22 (1992)
Heft: 1

Artikel: Nouvel An : espoir renouvelé pour l'an nouveau!
Autor: Humberset, Marg.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829746

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Espoir renouvelé pour l'an nouveau!

On parle beaucoup ces temps derniers, ici et là, du «Nouvel âge», une doctrine qui intrigue et retient immanquablement l'attention – elle vient d'Amérique, semble-t-il.
Adhérer à un mouvement aussi positif est facile et encourageant!
En fait, il s'agit de personnes ayant été très proches de la mort – voire dans le coma, à la suite d'un grave accident ou d'une maladie pernicieuse – et qui ont vécu alors un moment exceptionnel!
Nous sommes à l'aube de l'année nouvelle et je pense que c'est l'occasion rêvée de répéter, en toute simplicité, ce qu'on a entendu dire «d'extraordinaire» par des gens de bonne foi, au sujet de ce qu'ils ont ressenti à ce moment-là...
J'ai la chance, unique peut-être, d'avoir entendu un étrange récit.
Il faut bien sûr avoir été confronté à ce «quelque chose d'incompréhensible» pour pouvoir en témoigner; pour pouvoir affirmer qu'il y a une vie nouvelle, lumineuse, «après la mort»...
Une jeune femme que je connais bien m'a raconté ce qui lui était arrivé il y a quelques années, en octobre, après qu'elle eût subi deux opérations très rapprochées l'une de l'autre, à 15 jours d'intervalle. Et, pour la seconde, dans des conditions inopportunes de forte fièvre... Les médecins décidèrent cependant de cette intervention d'urgence, tous risques assumés.
Je me souviens bien de son émotion tandis qu'elle me racontait cet événement et je suis certaine qu'il n'y avait pas la moindre part d'imagination, ou d'exagération, dans son récit:
«Donc, me disait-elle, «du fond de mon lit de souffrance, une souffrance que je ne ressentais même pas, trop éloignée de tout... des heures, des jours qui passaient... des personnes inquiètent à mes côtés... je me laissais simplement aller à la dérive, sans résistance, dans une béatitude totale.
Alors que je venais de regarder la blouse blanche de mon infirmière, suspendue à la fenêtre de ma chambre, qu'un souffle d'air agitait doucement... je refermai les yeux, exténuée déjà par ce petit effort.
... Et alors «quelque chose» se passa qui restera à jamais gravé dans ma mémoire!
Je me sentis soudain soulevée avec une infinie délicatesse... puis installée dans une sorte de très large fauteuil fait d'une matière inconnue, plus douce et plus chaude qu'un duvet de fines plumes d'oies. Non, j'étais plutôt assise et appuyée contre un dossier, de cuir, peut-être, mais alors d'un cuir étonnamment souple ou étais-je sur...»
Décidement, elle ne trouvait aucune comparaison possible qui puisse expliquer, avec nos pauvres mots habituels, l'intensité du mystérieux bien-être qui l'avait envahie.
Je voyais bien qu'elle craignait fort mon incrédulité...
Elle n'en poursuivit pas moins son monologue, s'efforçant de me convaincre:
«... c'était – comment dire? – un appui insolite, intense, très ferme et tendre! Et fort, en même temps...»
Bref! Les mots qui auraient pu dire son émotion profonde, elle ne savait à quel langage les emprunter tant ce qu'elle avait vécu en cet instant précis était exceptionnel...
Elle ajouta enfin, toute pensive:
«... un moment après, certaine de ne pas avoir rêvé, certaine que personne n'était entré dans ma chambre (la blouse blanche se balançait toujours à la fenêtre) je me retrouvai bien à plat dans mon lit inconfortable. Mais un calme infini m'avait gagnée!»
En constatant dès ce jour-là un mieux très sensible de mon état, grande fut la surprise des docteurs et de mon infirmière!
Je ne leur avait rien raconté – peut-être parce que trop faible encore ou, soudain discrète, parce que je voulais garder pour moi seule ce bonheur nouveau?
Elle avoua encore timidement, comme à regret, qu'avec les années qui passent cette sensation pourtant si puissante s'est atténuée... Est-ce voulu? Il faut peut-être rester fermement sur terre pendant le temps donné?»
Voilà, retransmis avec fidélité ce récit qui est, à n'en pas douter, un encouragement certain à aller, sans crainte, de l'avant.
Avec confiance et lucidité!

Marg. Humberset ■

Dessin de Ferari.